

La rédaction du «Journal» ayant refusé de publier deux articles que lui avait envoyés Tandel, celui-ci les publia sous forme de brochures. Le premier article devait réfuter l'argumentation de Schrobilgen, l'autre contenait des propositions touchant certaines améliorations et des économies à introduire dans les Athénées et Collèges, de manière à pouvoir annexer, sans sensible dépense nouvelle, une école industrielle à chacun de ces établissements».

En février 1828 Tandel quitta le collège d'Echternach «qui déclinait de jour en jour, à cause, dit-on, du mauvais vouloir de la municipalité ainsi que du Bureau d'Administration qui refusait aux professeurs jusqu'aux meubles et appareils les plus nécessaires à l'enseignement». (155).

S'étant retiré à Luxembourg, Tandel y attendait sa nomination de lecteur de mathématiques à l'Académie Royale Militaire de Bréda qui lui parvint en 1829. C'est de Bréda qu'il lança la publication: «*Quelques idées sur l'instruction publique dans le royaume des Pays-Bas*». Pour l'antagoniste de Tandel, M.-L. Schrobilgen, cette brochure était «une élocution singulièrement mélangée de bon et de mauvais», tandis que la «Gazette des Pays-Bas» la jugeait comme suit: «Si nous nous en rapportons à M. Tandel, peu de pays dans l'univers pourraient nous disputer le prix de l'ignorance et de l'imbécillité. Les deux parties de notre royaume ne présenteraient que le spectacle honteux du ganachisme – car c'est le mot que l'auteur affectionne – usurpant les honneurs dus au savoir et aplatisant à plaisir tout cerveau qui s'aviserait de trouver une idée.» (156)

A la suite des événements révolutionnaires Tandel se fit nommer à l'Ecole de Guerre de Bruxelles où il publia «*Plan d'une université pour la Belgique*» (1831) et «*Dictionnaire des terminaisons grecques*» (1834) (157).

Forcé de cesser l'enseignement à cause de sa santé débile, il reçut en 1842 sa nomination d'inspecteur des écoles de la province de Luxembourg et vint habiter Arlon où il décéda le 11. 9. 1854, victime du choléra.

Epoux d'Elise Degueldre de Huy (1808-1875), il en eut trois enfants: Emile, qui suit; Frédéric (* 1836), décédé par suite d'accident à l'âge de 20 ans; Mathilde morte en bas âge.

EMILE TANDEL.

Né le 6. 9. 1834 à Bruxelles, il fit ses études secondaires à Arlon et ses études universitaires à Liège. Entré en 1854 dans l'Administration Provinciale il y exerçait successivement les fonctions de chef de bureau et de chef de division, avant d'être nommé en 1879 Commissaire de l'arrondissement d'Arlon-Virton. Personnage très en vue dans le parti libéral, la chute du ministère Frère-Orban en 1884 empêcha Tandel de devenir gouverneur de la province, «poste qui lui revenait». (158)

A côté de ses fonctions administratives, Tandel rendit à sa patrie et à ses concitoyens d'éminents services en tant que membre du Conseil